Artémisia annua : une arme efficace pour lutter contre le paludisme

Les informations, les données et les commentaires relatés ici sont essentiellement extraits d'un document diffusé par l'association « Artémisia contre Paludisme » (www.acp-paludisme.org), document daté de janvier 2013 et écrit par M. Onimus (professeur honoraire de chirurgie -université de Franche Comté), J-M Vouilllot (ingénieur agricole) et G. Clerc (membre de l'association). Les études auxquelles ils font référence, les expériences relatées et les recommandations qu'ils font sont largement reprises ou confirmées par d'autres chercheurs ou acteurs du terrain parmi lesquels on peut signaler IDAY (http://www.iday.org/FR/06getinvolved/pages/002supportandfunding.htm), M. Dogna (auteur d'un important article dans la revue « Alternative santé n°14 » : http://www.alternativesante.fr/cancer/l-artemisia-annua-contre-le-palu-et-le-cancer) et les nombreux intervenants à la conférence « Santé et éducation en Afrique » organisé au Parlement européen en 2011 (http://www.iday.org/FR/04events/docs/Conference_16juin2011_Bxl_CR_FR.pdf).

Le paludisme reste un problème de santé mondial et ses conséquences sur la mortalité mais aussi sur l'éducation demeurent une source de préoccupation majeure tout particulièrement en Afrique.
Alors qu'en Europe, en Amérique du Nord, en Asie le nombre de décès par paludisme à fortement chuté au cours du vingtième siècle, ce nombre, en Afrique, sur la même période, a été multiplié par 10 ! Bien sûr, des progrès ont été réalisés ces dernières années, mais il reste beaucoup à faire.

D'importants efforts sont entrepris et à poursuivre sur le plan de la prévention : protections vestimentaires, moustiquaires, pulvérisations d'insecticides, traitement préventif dans certains cas (femme enceinte, nourrisson, patient hospitalisé en vue d'une intervention chirurgicale…).

Cependant, en cas de crise, que faire ?

L'OMS préconise actuellement l'administration d'une association médicamenteuse comportant de l'artémisinine (ACT) (voir par exemple : http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs094/fr/).

Cette solution, actuellement relativement efficace, a cependant plusieurs inconvénients :

- elle est coûteuse
- le médicament n'est pas disponible partout aisément et la multiplication de ce médicament contrefait devient un souci réel
- l'artémisine est très rapidement éliminée par l'organisme
- des effets de résistance ont déjà été signalés et risquent fort de se développer (comme cela a été le cas pour les traitements antérieurs)

Une autre solution existe, utilisée de longue date par la médecine traditionnelle chinoise : c'est l'utilisation de la plante entière appelée artémisia annua.

C'est d'ailleurs de cette plante qu'est extraite l'artémisine préconisée par l'OMS dans le traitement par l'ACT. Mais contrairement à l'administration de l'artémisine ou même de l'association médicamenteuse ACT, l'administration de la plante entière présente plusieurs avantages :

- de nombreuses autres molécules contenues dans la plante agissent par leurs actions propres ou en synergie avec l'artémisine
- aucun effet de résistance n'a été signalé pour l'instant
- la culture et la transformation de la plante sont aisées et très peu coûteuses
- son administration peut se faire sous plusieurs formes : tisane, poudre incluse dans l'alimentation, gélules, suppositoire (extrêmement efficace pour les très jeunes enfants)

De nombreuses expériences, réussies, ont déjà eu lieu. Dans certaines régions des agriculteurs se sont lancés dans la culture de l'artémisia annua pour l'industrie pharmaceutique mais ce n'est pas

cette solution que nous préconisons : c'est l'utilisation de la plante entière, pour des raisons d'efficacité médicale, qu'il convient de développer et ce, à un niveau de production locale, permettant de garantir son faible coût pour la population. D'ailleurs, dans un cadre à préciser et en prenant toutes les précautions nécessaires, on pourrait imaginer que la culture de cette plante, sa transformation et son conditionnement participent, même modestement, au revenu des agriculteurs concernés.

Les conseils pour réussir la culture de cette plante, la récolte des feuilles, le séchage, la transformation en poudre, existent bel et bien et ces opérations ne devraient pas poser problème à des agriculteurs bien formés en agriculture biologique.
Voir le document à l'adresse
http://www.acp-paludisme.org/etude-analyse-traitement-artemisia-paludisme/index.html
ou encore la vidéo tournée d'ailleurs au Togo, à l'adresse
https://www.youtube.com/watch?v=Cn_IfvCmmLc

La disponibilité des graines à semer ne pose pas de problème.
Une adhésion à l'association ACP donne droit à des graines. Voir à l'adresse :
http://www.acp-paludisme.org/acp-paludisme.html

On peut légitimement se poser la question : pourquoi l'utilisation de cette plante ne s'est-elle pas plus largement diffusée alors que de nombreuses expériences ont déjà eu lieu ?
Une réponse possible tient dans un discours ambiant dénigrant la médecine traditionnelle par les plantes et imposant l'utilisation des méthodes de la médecine moderne. Loin de nous l'idée de mettre en cause les progrès réalisés grâce à cette médecine ; mais loin de nous aussi la position qui négligerait les solutions qui ont fait leur preuve. Une piste qui nous paraît extrêmement intéressante et prometteuse, car elle s'appuie sur la jeunesse, est la culture de cette plante dans les écoles. Cela a déjà été fait. Cela est certainement à reconduire et surtout à conduire de façon coordonnée pour gagner en efficacité et espérer des effets durables.